

Inhibition, symptôme et angoisse

Sigmund Freud (1926)

Inhibition, symptôme et angoisse, publié en 1926, est un ouvrage complexe dont le développement est assez difficile à suivre. Freud y aborde trois notions fondamentales à un moment où il semble indécis quant à la position à leur accorder dans sa conception de l'âme humaine.

Si certains travaux des années dix portent clairement la marque des controverses avec Jung, Adler et Stekel, *Inhibition, symptôme et angoisse* s'inscrit pour sa part dans le contexte de la rupture douloureuse avec Otto Rank. C'est la question de l'angoisse qui occupe l'avant-scène puisque Rank, dans son livre *Le traumatisme de la naissance*, fait de la détresse vécue lors de l'accouchement non seulement le prototype mais aussi la source de toute angoisse ultérieure. De là à proposer un traitement raccourci allant directement à la source de tous les maux, il n'y avait qu'un pas que plusieurs se sont empressés de franchir.

Dans *Inhibition, symptôme et angoisse*, Freud jongle avec trois conceptions de l'angoisse qu'il cherche à articuler: l'angoisse face à un danger réel; l'angoisse par transformation de l'énergie non déchargée; et l'angoisse signal qui prévient le moi du danger (interne) anticipé et appelle les défenses.

C'est un livre qui plaira plus au spécialiste qu'au lecteur ordinaire.

Référence: En général, nous conseillons au lecteur de se référer à l'édition française des oeuvres psychanalytiques complètes de Freud qui constitue la traduction la plus récente de ce texte. Les textes étant présentés par ordre chronologique, il sera facile de le trouver s'il est dans un des volumes déjà parus. Ce texte se trouve aussi dans une autre édition aux Presses Universitaires de France dans la collection Psychanalyse.

©<http://eric.bizot.pagesperso-orange.fr/desgros/freud/oeuvres/inhib.html>